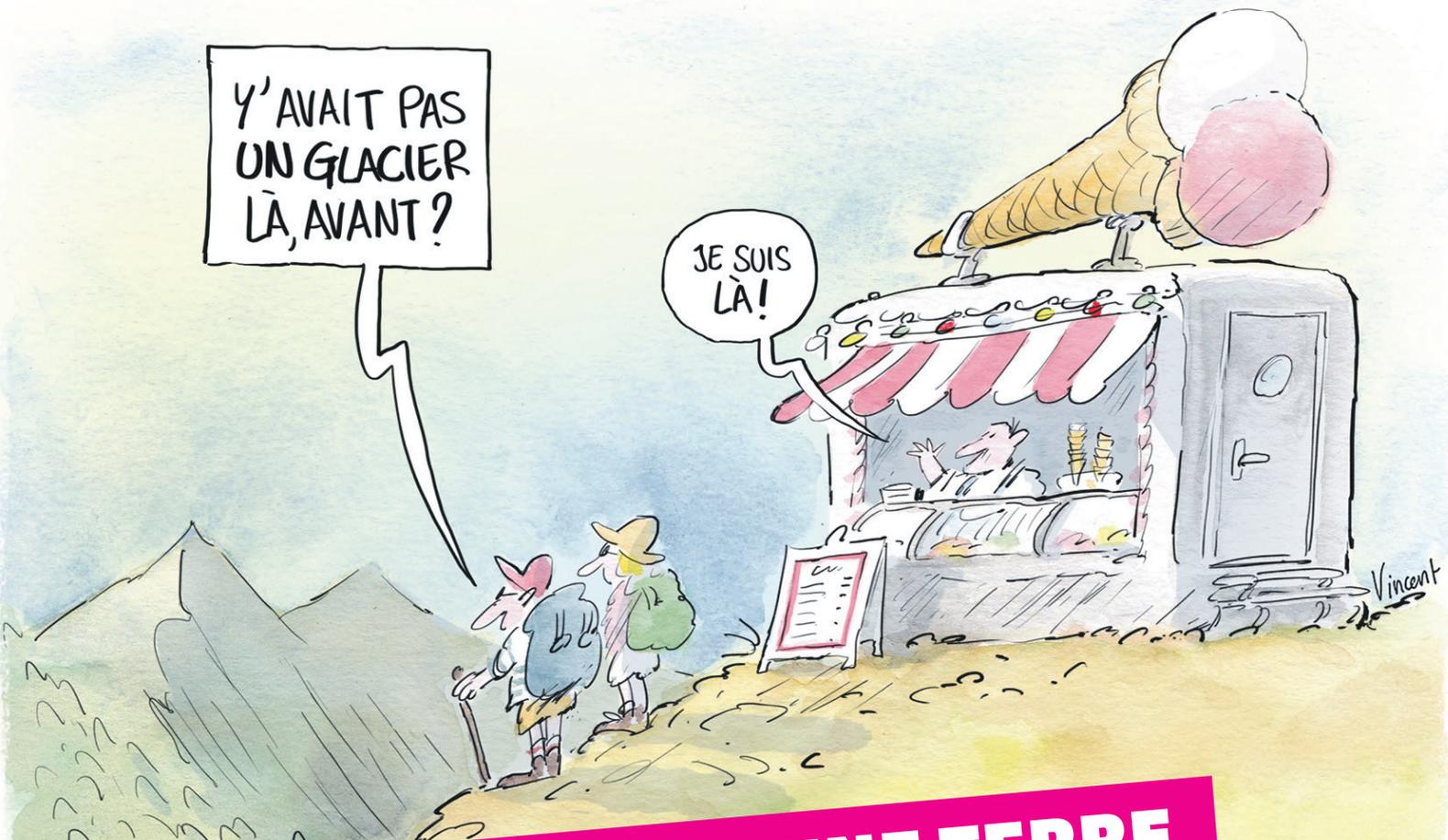


Y'AVAIT PAS
UN GLACIER
LÀ, AVANT ?

JE SOIS
LÀ!



PARCE QU'ON N'A QU'UNE TERRE,
VOTONS VERTS!



NOTRE CLIMAT
VOTRE VOIX

ÉLECTION AU CONSEIL NATIONAL
ET AU CONSEIL DES ÉTATS
20 OCTOBRE 2019
LES VERTS
ÉCOLOGIE ET LIBERTÉ
www.verts-ne.ch

- **Faites connaissance avec nos candidat-e-s**
Dans les starting-blocks, nos quatre candidat-e-s nous révèlent les bases de leur engagement et pourquoi ils seront les meilleur-e-s pour défendre nos valeurs à Berne. → pages 3,5,7,9
- **Les primes d'assurance-maladie: comment les dompter!**
Nos recettes pour juguler l'explosion des coûts → page 4
- **Nos sommets immaculés sont en danger**
S'engager pour les sauver passe par l'Initiative des glaciers → page 6
- **Sus aux pesticides de synthèse!**
Ces molécules tueuses nuisent à notre santé et empoisonnent les règnes animal et végétal. Sachons nous en passer → page 12
- **Se loger dans les coopératives d'habitation**
Cette forme d'habitat allie les avantages de la location et de la propriété → page 14
- **Au nom du profit certaines multinationales sont sans scrupule**
L'Initiative pour les multinationales responsables exige le respect des droits humains → page 15

Le mot du président



Vous rêvez d'une vie de qualité et porteuse d'espoir à long terme? Vous en avez assez d'être bombardé-e-s de messages opportunistes calibrés juste en fonction des prochaines élections?

Vous souhaitez que le peuple neuchâtelois fasse entendre à Berne une voix progressiste, en phase avec ses aspirations d'aujourd'hui sans compromettre la vie de demain?

Nous avons des idéaux et des candidates et candidats de valeur pour les concrétiser, pour préserver le climat et la nature, sauvegarder la justice sociale, défendre l'égalité des sexes, promouvoir une économie et une prospérité véritablement responsables et durables...

À l'heure où la population descend dans la rue pour manifester son désarroi et exiger que l'air qu'elle respire, les aliments qu'elle mange, l'environnement dans lequel elle vit ne deviennent pas pour elle autant de sources de dangers et de maladies, où les gilets jaunes en France illustrent si besoin les dérives d'une société qui oublie de prendre soin de ses citoyens et de ses citoyennes les plus fragiles, les Verts sont les seul-es susceptibles de proposer rapidement les mesures énergiques et rationnelles, capables d'atténuer les crises qui nous attendent si nous ne bougeons pas!

Votez Verts, parce que vous le valez bien, et que l'original est toujours plus fiable que les copies. ■

Patrick Herrmann, président des Verts neuchâtelois



Entre fin 2018 et 2019, des milliers de personnes, jeunes et moins jeunes, ont marché dans les villes de Suisse pour crier leurs inquiétudes et dénoncer l'inactivité de la politique fédérale en matière de défense de l'environnement. Les Verts neuchâtelois se sont évidemment joints à ces revendications lors des grèves du climat organisées à Neuchâtel.

La prochaine grève du climat aura lieu le vendredi 27 septembre dès midi aux Jeunes-Rives, à Neuchâtel. Elle se poursuivra dans l'après-midi par des conférences et des ateliers ouverts à tout public à l'Université de Neuchâtel. Le lendemain, samedi 28 septembre,

une manifestation d'envergure nationale, se déroulera à Berne sous l'égide de l'Alliance climatique suisse.

Plus d'informations sur:
neuchatel.climatestrike.ch



Céline Vara est préoccupée par l'utilisation massive des pesticides de synthèse et par la réduction continue des surfaces vertes au profit du bâti. Elle estime que ces deux éléments sont les principaux facteurs du déclin effrayant de notre biodiversité.

Pourquoi t'es-tu engagée chez les Verts?

Céline Vara: Je me suis toujours intéressée aux affaires publiques. Dans le but d'influencer les décisions à prendre, j'ai choisi la politique il y a 16 ans. Je viens d'un milieu modeste et j'ai saisi l'opportunité qu'offre le système politique suisse, lequel est performant et permet à chacune de s'exprimer.

Pourquoi es-tu candidate?

C.V.: Ma candidature au Parlement fédéral représente la suite naturelle de mon engagement, mais surtout je suis particulièrement motivée à représenter mon canton là où tout se joue. Avec seulement quatre sièges, nous sommes un petit canton avec peu de poids politique à Berne. Nous avons besoin d'élu-e-s fort-e-s pour nous faire entendre. Par ailleurs, de gros enjeux environnementaux se voteront lors de la prochaine législature et chaque voix verte comptera. J'aimerais y contribuer.

Quelles seront tes priorités si tu es élue?

C.V.: En premier lieu, évidemment, la protection du climat. Chaque année, les sondages montrent que les Verts sont, aux yeux des Suisses et Suissesses, le parti qui est le plus crédible sur les questions environnementales, notamment le réchauffement climatique et la protection de la nature.

Je suis particulièrement inquiète quant à l'utilisation massive de 350 sortes de pesticides de synthèse depuis les années 30 et de la réduction continue des surfaces vertes au profit du bâti. Ces deux éléments sont les principaux facteurs du déclin effrayant de notre biodiversité. Le constat est plus qu'alarmant: la Terre a vu ses populations de vertébrés sauvages décliner

de 60% entre 1970 et 2014. En trente ans, près de 80% des insectes ont disparu en Europe. Ce déclin catastrophique est dû à l'intensification des pratiques agricoles et au recours aux pesticides. Il menace la chaîne alimentaire.

Les Verts se battent depuis plus de 30 ans pour la réduction, voire l'interdiction de pesticides de synthèse, pour une alimentation saine, locale et de saison, pour une meilleure utilisation du sol et la préservation des espaces verts, ainsi que pour une agriculture respectueuse de l'environnement. À Neuchâtel, notre groupe a déposé un postulat demandant l'étude de mesures visant à réduire drastiquement l'utilisation de pesticides et la possibilité de l'interdire sur tout le territoire, postulat accepté par le Grand Conseil en janvier dernier.

C'est un combat qui m'est cher et qui touche mes convictions les plus profondes. Et évidemment, si je suis élue, je m'engagerai énergiquement pour une Loi sur le CO2 efficace, comprenant des mesures concrètes d'action.

As-tu une autre préoccupation prioritaire?

C.V.: Ce n'est pas normal qu'aujourd'hui, la plus grande partie du budget d'une famille passe dans le loyer et les primes d'assurance-maladie. Il est urgent de réformer la LAMal. Le système actuel des réserves est totalement dépassé et coûte très cher à la collectivité publique et aux assuré-e-s. Par ailleurs, il faut absolument mettre l'accent sur la prévention. Traitons le mal à la racine et cessons les mesures cosmétiques. Il est nécessaire d'investir massivement pour améliorer la qualité de l'environnement et diminuer ainsi les nuisances à la santé. ■



**CÉLINE
VARA**

Candidate au Conseil des États et au Conseil national

- Née le 4 octobre 1984
- En couple, un enfant
- Domiciliée à Cressier
- Avocate indépendante
- Vice-présidente des Verts suisses
- Députée au Grand Conseil
- Ancienne présidente des Verts neuchâtelois
- Ancienne conseillère générale et communale à Cortaillod
- Membre du comité neuchâtelois de l'ASLOCA
- www.facebook.com/celine.vara
- www.vara.ch



SANTÉ:

LE SYSTÈME EST MALADE!

Selon les derniers chiffres de l'Office fédéral de la statistique, le coût de la santé est de 80,5 milliards de francs par année.

Les Verts ont toujours considéré que la répartition des charges est inégalitaire et que certaines familles sont étranglées par les primes de l'assurance-maladie. C'est la raison pour laquelle nous soutenons l'initiative lancée par le Parti socialiste, par laquelle il demande que le montant des primes ne dépasse pas le 10% du revenu d'un ménage.

Cette solution est sociale mais ne résout que partiellement le problème. En effet, ce ne sont pas les caisses maladie et encore moins les riches qui devront payer, mais la Confédération et les cantons. C'est-à-dire avec les impôts des contribuables.

Plusieurs solutions existent pour réduire le coût des primes: constitution de caisses cantonales ou régionales, diminution des réserves excessives des caisses, introduction d'un carnet de santé, réexamen du point TARMED utilisé par les médecins, diminution de la marge de bénéfice des entreprises pharmaceutiques, utilisation plus

fréquente des génériques. Mais, malheureusement, les groupes de pression sont très puissants et beaucoup de membres (qui proviennent tous de partis de droite et du centre) des commissions fédérales de la santé font partie du conseil d'administration d'une caisse d'assurance-maladie. C'est dire qu'ils défendent davantage les bénéfices des caisses (et les salaires somptuaires de leurs dirigeants) que les intérêts des assurés-e-s.

Sur le plan cantonal, les Verts ont largement contribué à trouver une solution qui assurera une répartition équitable des hospitalisations entre le Bas et le Haut du canton. Le système choisi permettra aux malades d'être pris en charge près de chez eux et ainsi de favoriser leur guérison grâce à la proximité de leurs familles et de leurs amis. Mais encore faut-il que le Conseil d'Etat mette en œuvre les décisions du Grand Conseil et cesse de tergiverser comme il le fait depuis plusieurs années. ■ **R.C.**



ROMPONS LE CERCLE VICIEUX

Le réchauffement climatique est une menace pour l'ensemble des espèces vivantes de notre planète. En Suisse, si aucune mesure concrète n'est prise, nos forêts, qui représentent un quart de notre territoire, pourraient pâtir massivement du dérèglement climatique.

L'augmentation des températures sur notre planète implique des événements extrêmes: sécheresses, pluies diluviennes, tempêtes, qui vont remettre en cause la répartition naturelle de certaines essences forestières. A terme, les essences les plus menacées comme le chêne pédonculé, le

hêtre, le sapin, et surtout l'épicéa pourraient disparaître aussi massivement que rapidement. Et pourtant, la forêt, tout comme les tourbières et les tourbières boisées, joue un rôle prépondérant dans le combat contre le réchauffement climatique. En effet, sa capacité à stocker le CO₂. 5

tonnes par année et par hectare, est considérable. Il est désormais primordial de rompre ce cercle vicieux. La partie du monde forestier qui continue de multiplier les plantations de résineux en-dessous de 800 mètres doit impérativement revoir ses principes de gestion forestière dépassés et tendre vers une gestion multifonctionnelle. Augmenter la biodiversité des essences, sans pour autant cesser de les exploiter, permettra de préserver durablement nos aires boisées, davantage armées pour lutter contre le réchauffement climatique, sans voir uniquement le profit économique. Les plantations ne devraient concerner que des essences européennes, adaptées aux conditions extrêmes comme le tilleul.

Dans les années 80, une série de mesures, comme les limitations de vitesses à 80 et 120 km/h, l'essence sans plomb ou encore la réduction du soufre dans les com-

bustibles, avait déjà été prise, ce qui a permis de stabiliser le déperissement de nos forêts! Mais de nouveaux signes démontrent que cela n'est désormais plus suffisant. De nouvelles mesures urgentes sont appelées à avoir un impact positif sur notre climat et, par la même occasion, sur nos forêts. Même constat à l'international, puisqu'on estime aujourd'hui que les forêts tropicales ne représentent plus que 6% de la surface terrestre. Si le rythme de la déforestation humaine continue sur sa lancée, les forêts tropicales, poumons vitaux de notre planète, pourraient totalement disparaître d'ici 100 ans. ■ **R.G.**



“PRÉSERVER LE CLIMAT ET

S’ATTAQUER AUX INÉGALITÉS SOCIALES”

Fabien Fivaz estime qu’il faut s’attaquer aux inégalités sociales et que la Confédération devrait aider davantage les cantons. Pour lui, le soutien aux personnes les plus fragiles ne doit pas être sacrifié au nom de l’austérité budgétaire.

Pourquoi t’es-tu engagé chez les Verts?

Fabien Fivaz: J’ai choisi les Verts parce que c’est le seul parti qui correspond à mes convictions écologiques et sociales. Pour moi, comme biologiste, la question écologique était primordiale. Par ailleurs, j’ai été séduit par la structure des Verts qui ne repose pas sur une idéologie mais propose des solutions concrètes.

Pourquoi es-tu candidat?

F.F.: Les communes et les cantons ont perdu une grande partie de leurs pouvoirs ces dernières années. C’est à Berne que se discutent les grands enjeux qui décident de notre avenir. Je souhaite apporter ma contribution pour faire de la Suisse un pays plus juste et plus écologique.

Quelles seront tes priorités si tu es élu?

F.F.: Bien entendu la sauvegarde du climat. Pendant trop longtemps, l’écologie a misé sur la seule responsabilité individuelle pour lutter contre la pollution, le changement climatique, etc. Recyclez, prenez le train, marchez, ne prenez plus l’avion, mangez moins de viande: les mantras de l’écologie se sont succédé avec des succès certes, mais sans que, globalement, l’impact de l’humain sur la planète ne diminue.

Aujourd’hui, l’urgence climatique impose de prendre des mesures politiques fortes qui déchargent la responsabilité individuelle pour la rendre collective: limiter la consommation de ressources, voyager moins, se déplacer mieux. Toutes ces mesures devront être prises sans semer le chaos social et économique. Il faut respecter les promesses prises lors de la COP21 à Paris.

Par ailleurs, il est nécessaire de s’attaquer aux inégalités sociales. Il faut que la Confédération aide davantage les cantons dans les tâches de protection sociale (assurances-maladies, aide sociale, prestations complémentaires etc.). Les aides

aux personnes les plus fragiles ne doivent plus être sacrifiées au nom de l’austérité budgétaire.

Les Chambres fédérales doivent-elles être changées?

F.F.: Au cours de la dernière législature, le PLR, l’UDC et les lobbys qui les entourent ont imposé un programme de droite conservatrice à Berne: déréglementation pour les entreprises au détriment des travailleuses et travailleurs, aucune mesure dans le domaine de l’environnement ou de la protection climatique (bien au contraire), pas de congé parental, renforcement de l’armée au détriment du service civil, augmentation des charges d’assurance-maladie pour les assuré-e-s etc. Si la droite a perdu la plupart de ses référendums, il n’en reste pas moins qu’il faut construire à Berne une majorité en faveur du changement. Le programme des Verts y contribue.

Les Verts craignent-ils la 5G?

F.F.: Nombre de questions sur l’impact des rayonnements non ionisants restent sans réponse scientifique.

Le moratoire sur la 5G rappelle celui sur les organismes génétiquement modifiés (OGM). Alors que leurs effets sur la santé restent flous, il est apparu que les OGM sont inutiles en Suisse, avec notre type d’exploitations agricoles. On fera le même constat avec la 5G. ■


FABIEN
FIVAZ

Candidat au Conseil des États et au Conseil national

- Né le 25 février 1978
- En couple, deux enfants de 4 et 8 ans
- Domicilié à La Chaux-de-Fonds
- Biologiste
- Député au Grand Conseil depuis 2009 (chef du groupe PopVertsSol)
- Conseiller général à La Chaux-de-Fonds de 2005 à 2009
- Président de la Fondation Ton sur Ton
- www.twitter.com/ffivaz
- www.facebook.com/fabien.fivaz.9
- www.fabienfivaz.ch



90% des effets climatiques sont liés à l'utilisation d'énergies. Avec l'urgence climatique, la transition énergétique est donc enfin devenue une priorité et le restera dans les années et décennies à venir.

Les ingrédients sont aujourd'hui tous réunis pour réussir: les énergies renouvelables et les technologies pour économiser de l'énergie sont prêtes, et elles sont même souvent meilleur marché que les solutions traditionnelles. Reste... à passer à l'acte: l'histoire nous montre que le progrès tech-

nique et la faisabilité démontrée ne sont pas suffisants, il faut en plus les bonnes conditions-cadres. C'est là que les Verts sont le moteur du changement: travail, transports, économie, logement, système financier et fiscalité, dans tous ces domaines des changements importants sont néces-

saires tandis que des résistances tenaces doivent être dépassées. Le traitement de la Loi sur le CO2 aux Chambres fédérales en est le parfait exemple: face à l'évidence de devoir agir, une majorité a voulu se contenter de mesures cosmétiques et de compensations financières douteuses. Seule une nou-

velle majorité peut garantir que les choses aillent de l'avant à Berne. Cette transition énergétique ne risque-t-elle pas de ruiner notre économie et notre qualité de vie? Pour les Verts, la réponse est clairement non. Même au contraire. Tout laisse entrevoir que la construction de ce nouveau monde énergétique durable n'est pas seulement économiquement raisonnable et créatrice de nombreuses places de travail. Il s'agit là d'un projet de société fédérateur et motivant pour tout-e-s! ■ **D.F.**

INITIATIVE POUR LES GLACIERS

METTONS LA SUISSE SUR LE CAP DE LA PRÉSERVATION DU CLIMAT!

L'urgence est bien là: s'il n'est pas rapidement stoppé, le réchauffement climatique causera d'importants dégâts sur notre environnement et nos moyens de subsistance. L'Initiative pour les glaciers souhaite renverser la tendance.



Suite à la conférence de 2015, près de 200 pays dont la Suisse ont signé l'Accord de Paris qui vise à limiter à moins de 2°C l'augmentation de la température moyenne de la planète. Un tel réchauffement menace en effet les écosystèmes et les populations à l'échelle mondiale et la fonte des glaciers alpins en est un signe emblématique.

Aujourd'hui, pourtant, la politique climatique de notre pays est très loin de prendre le chemin qui s'impose. Pour

contenir le réchauffement à moins de 2°C, il faudrait en effet que nos émissions de gaz à effet de serre soient ramenées à zéro d'ici à 2050. C'est exactement ce qu'exige l'Initiative pour les glaciers. Son lancement a été avalisé à Morat le 26 janvier dernier lors de l'assemblée générale de l'Association suisse pour la protection du climat, un collectif de citoyen-ne-s engagé-e-s formé autour du journaliste Marcel Hänggi à la suite de la publication de son livre «Null Öl. Null Gas. Null Kohle»



« La fin de l'âge du pétrole, du charbon et du gaz ». (2018).

Pour parer à la disparition de nos glaciers, l'initiative veut ancrer les objectifs de l'Accord de Paris dans la Constitution. Face à l'indécision du Conseil fédéral et à l'incapacité du Parlement à s'accorder sur des mesures efficaces, elle est une nécessité urgente pour mettre la Suisse sur les bons rails. ■ **L.G.**

Plus d'informations sur: protection-climat.ch.

Veronika Pantillon est très attachée au principe de l'égalité entre les femmes et les hommes. Si elle est élue, elle défendra fermement à Berne les droits des femmes. Elle considère que la patience et le «laisser-faire» ont atteint leurs limites.

Pourquoi t'es-tu engagée chez les Verts?

Veronika Pantillon: Je me suis engagée chez les Verts il y a plus de 14 ans. Je considère que la protection de l'environnement n'est pas une mode mais un programme politique nécessaire au développement durable de notre société.

Pourquoi es-tu candidate?

V.P.: Les écologistes disposent des meilleurs outils pour faire face aux changements climatiques. Force est de constater que, dans le domaine de la politique climatique, la ressource la plus rare est le volonté. C'est pour faire évoluer cette mentalité conservatrice que je suis candidate au Conseil national. Comme le rappelle le slogan électoral des Verts, «Notre climat/ votre voix», ce n'est qu'en élisant des politiciennes et politiciens prêt-e-s à prendre des mesures fortes en faveur du climat qu'on peut avoir un impact.

Quelles seront tes priorités si tu es élue?

V.P.: Bien entendu la défense de l'environnement. Nous devons créer un cadre politique pour mieux utiliser les ressources humaines et matérielles du monde. Nous devons nous battre pour instaurer un système économique qui profite à tout-e-s et pas seulement aux actionnaires. Dans cette optique, il faut absolument mettre en place une économie circulaire. Un changement de système est indispensable car, contrairement aux Vert'libéraux, les Verts questionnent le fonctionnement capitaliste actuel.

Tu es préoccupée par l'égalité entre hommes et femmes.

V.P.: Le parti des Verts s'est toujours engagé pour l'égalité des sexes et il montre l'exemple. Les 18 sièges verts au Grand Conseil neuchâtelois sont occupés par 9 femmes et 9 hommes. Sur le plan fédéral, c'est encore mieux: 7 des 11 conseillers nationaux sont des femmes.

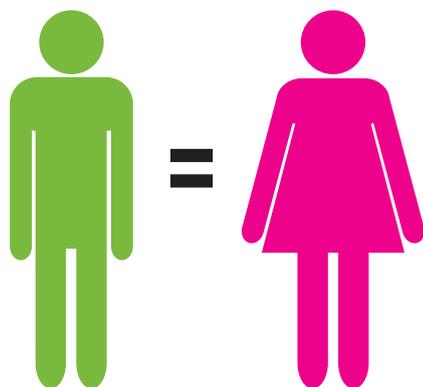
La Loi sur l'égalité adoptée en décembre dernier par le Parlement fédéral est un

parfait exemple de politique menée par une majorité patriarcale. Elle n'aura pour ainsi dire aucun effet: seules les entreprises de plus de 100 employé-e-s sont tenues de vérifier les salaires alors que les statistiques démontrent que c'est dans les petites entreprises que les différences salariales non expliquées sont les plus marquées. De plus, si une entreprise ne respecte pas l'égalité salariale, elle n'est pas sanctionnée.

En cas d'élection au Conseil national, je m'engagerai fermement pour les droits des femmes. La patience et le «laisser-faire» ont atteint leurs limites.

L'amélioration de la conciliation des vies professionnelle et familiale est un levier important. L'Etat et les cantons doivent offrir des conditions-cadre pour que les couples puissent se partager le travail rémunéré et non rémunéré. A cette fin, il faut soutenir davantage les structures d'accueil des enfants. Il s'agit aussi de valoriser les métiers dits «féminins» et garantir des rentes dignes aux femmes.

Finalement, il faut combattre les violences faites aux femmes, le harcèlement, qu'il ait lieu dans la rue, au travail ou dans la sphère domestique ou encore le sexisme. Afin que les femmes ne soient plus discriminées, nous devons également envisager la gratuité de l'avortement et de la contraception. ■

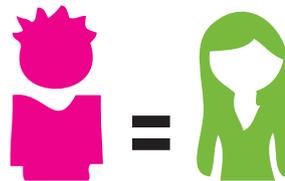


**VERONIKA
PANTILLON**

Candidate au Conseil national

- Née le 30 décembre 1968
- Mariée, deux enfants de 20 et 22 ans
- Domiciliée à Bevaix
- Juriste (travaille actuellement comme responsable de projet pour HabitatDurable Suisse à Berne)
- Députée au Grand Conseil depuis 2005 (présidence en 2015-2016)
- Ancienne Conseillère générale à Bevaix / La Grande Béroche depuis 2008 (présidence en 2010-2011)
- Co-fondatrice d'HabitatDurable Neuchâtel et membre du comité
- Co-fondatrice de la Coopérative solaire Neuchâtel et membre du CA
- Vice-présidente du Conseil d'administration de la CCAP
- www.veronikapantillon.ch
- Facebook: Veronika Pantillon

L'ÉGALITÉ,



POUR QUOI FAIRE?

2019 est une année spéciale pour les femmes. Elles étaient des milliers à faire grève le 14 juin dernier. Un seul message ce jour-là: l'égalité partout et maintenant! Mais le combat continue...

Près de 40 ans après l'inscription dans la Constitution fédérale d'un article sur l'égalité, les hommes occupent encore, dans une écrasante majorité, tous les lieux de pouvoir. S'appuyant sur des bénévoles bienveillantes et bon marché, en général leurs épouses, ces décideurs ne s'encombrent guère de tâches, de responsabilités ou de travaux aussi futiles, jugent-ils, que les soins aux autres, la prise en charge d'enfants, ou d'un quelconque bénévolat indispensable à la collectivité.

Or, cette répartition inégale entre travail rémunéré et non rémunéré coûte très cher. Aux femmes d'abord qui occupent trois-quarts des emplois payés moins de 4000 francs (pour un équivalent plein-temps, et encore quand elles sont salariées!), mais surtout à la so-

ciété qui se passe de leurs talents. Les femmes prendraient-elles des décisions différentes si elles comptaient davantage dans les sphères de pouvoir? Nul-le ne le sait, mais osons rêver...

La socialisation des petites filles étant (encore) caractérisée par la relation aux autres et la collaboration, les réponses en matière d'environnement, de justice sociale et de politique économique pourraient être moins tributaires d'égos surdimensionnés, de compétitions stériles et d'épuisement des ressources. Et davantage tournées vers l'avenir.

Le partage du pouvoir entre femmes et hommes n'est donc pas uniquement une question de justice, mais elle est peut-être bien la meilleure protection pour la terre que nous laisserons à nos enfants. ■

N.B.



EN TOUTE ÉGALITÉ

CHEZ LES VERTS NEUCHÂTELOIS!

Des paroles, mais aussi et surtout des actes! Prônant l'égalité femmes-hommes dans tous les pans de la société, les Verts neuchâtelois mettent un point d'honneur à ce que la parité soit présente dans leurs rangs. Ainsi, à titre d'exemples:

- Sur **18** député-e-s Vert-e-s au Grand Conseil, **9** sont des femmes
- Sur **9** conseillers/ères communaux/ales, **4** sont des femmes
- Sur **109** candidat-e-s Vert-e-s aux dernières élections cantonales, **49** étaient des femmes
- Sur **18** membres du Comité cantonal des Verts neuchâtelois, **8** sont des femmes
- Et bien entendu: parmi nos **4** candidat-e-s aux Fédérales, **2** sont des hommes!

DOIVENT SE PAYER AU JUSTE PRIX”

Roby Tschopp estime que les efforts doivent être partagés en fonction des possibilités de chacune et chacun. Le luxe et le superflu doivent se payer au juste prix. Les prestations de base doivent échapper au principe du pollueur-payeur.

Pourquoi t'es-tu engagé chez les Verts?

Roby Tschopp: Longtemps, je ne me suis pas affilié à un parti, tout en m'engageant dans divers mouvements citoyens. Puis, il y a 12 ans, j'ai choisi les Verts, car c'est le seul parti qui pratique une approche globale: environnement, justice sociale et équilibre économique.

Pourquoi es-tu candidat?

R.T.: Quand on s'engage pour défendre un idéal ou une cause, il faut être prêt à aller là où il est possible de changer les choses.

Quelles seront tes priorités si tu es élu?

R.T.: Fonte des glaciers, éboulements consécutifs à la disparition du permafrost, fluctuations extrêmes des températures et des précipitations, la Suisse commence déjà à être durement touchée par le réchauffement incontrôlé de notre planète. Les récentes inondations à Val-de-Ruz en sont un malheureux exemple. Les objectifs sont clairs, le chemin pour les atteindre doit mener droit au but.

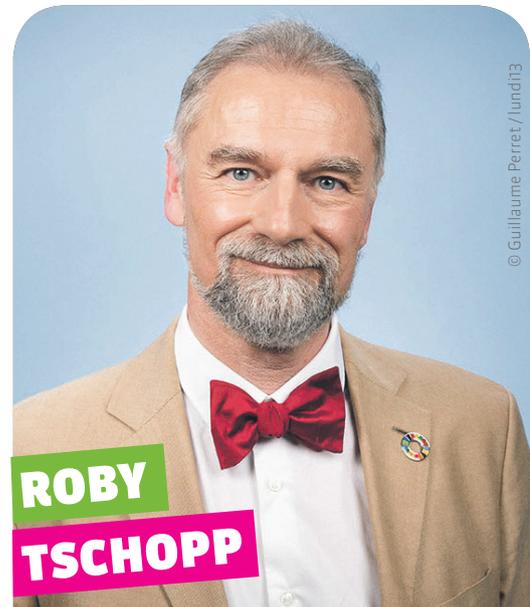
L'enjeu fondamental consiste à gagner l'adhésion de la frange la plus fragile de la population. La protestation des «gilets jaunes» est là pour nous le rappeler. Les efforts – car efforts il y aura – doivent être

partagés en fonction des possibilités de chacune et chacun. Sans équité et sans justice, l'échec est programmé, car les milieux qui se sentiront floués bloqueront la transition. Concrètement, il est impératif de préserver la dignité et la sécurité de chaque être humain. Eau, nourriture, logement, mobilité, habillement, formation, soins et santé, les prestations de base doivent échapper au principe du pollueur-payeur. Ce sont le luxe et le superflu qui sont à payer au prix fort, en réalité à leur juste prix. Ce tournant politique ne peut se prendre qu'à Berne, cantons et communes n'ayant pas aujourd'hui, en raison du cadre fédéral, les outils d'une fiscalité verte et sociale.

Les élections 2019 sont les élections pour le climat, pour notre climat. La liste verte est la seule réponse crédible et cohérente.

As-tu d'autres préoccupations?

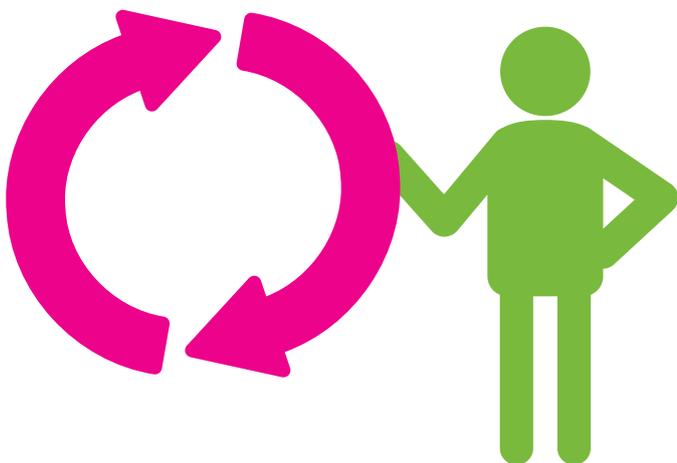
R.T.: En ce qui concerne l'assurance-maladie, il est indispensable de prendre des mesures structurelles pour faire baisser des primes qui deviennent intenable. S'il faut poursuivre la traque aux prestations et aux médicaments surfacturés, les soins qui ne découlent pas de maladies doivent être financés directement par la Confédération, qui déborde d'excédents année après année. ■



**ROBY
TSCHOPP**

Candidat au Conseil national

- Né le 5 juillet 1965
- Marié, deux enfants
- Ingénieur EPFL, économiste,
- Conseiller communal à Val-de-Ruz depuis 2017
- Membre du Grand Conseil de 2009 à 2018
- Conseiller général à Val-de-Ruz de 2012 à 2017
- Président de la caisse de pensions éthique et écologique Nest de 1999 à 2011
- Directeur d'Actares (association pour un actionariat responsable) de 2005 à 2017
- Membre du conseil de fondation de Green Cross Suisse et du comité de l'ARPIP (représentant-e-s des assuré-e-s des caisses de pensions)
- twitter.com/robyschopp_vdr
- www.instagram.com/robyschopp.lesverts/
- www.facebook.com/Roby.Tschopp.lesverts/



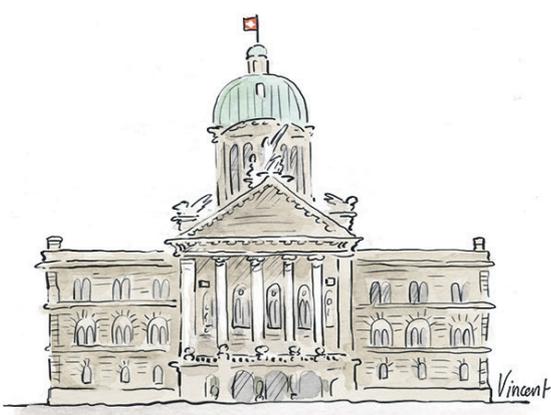
PARCE QU'ON N'A

QU'UNE TERRE

VER

VERRE

VERTS



L'urgence environnementale à laquelle nous sommes confrontés n'attend pas. L'humanité se trouve à la croisée des chemins: chaque année qui s'écoule sans changement profond nous conduit vers la perte de ce qui rend possible une vie harmonieuse sur Terre. C'est ici et maintenant qu'il faut changer de cap, en changeant le Parlement. Ces élections sont un verdict pour le climat. Les Verts s'engagent à construire une société qui allie liberté, solidarité et ouverture, en s'orientant sur le long terme. La transition écologique est

aussi l'opportunité d'aménager nos rapports économiques et sociaux, pour les rendre plus justes et plus durables; pour respecter notre planète, notre territoire, nos ressources et nos semblables. Les Verts considèrent que tous les êtres humains sont égaux, quel que soit leur parcours et leurs origines, et que leurs droits fondamentaux doivent être garantis. Cette colonne vertébrale ne doit jamais céder, car elle nous tient ensemble et debout. Les Verts s'engagent sans concession pour l'ouverture et la solidarité. Rendre l'économie équitable et

mieux répartir les ressources et les richesses, c'est aussi la solution pour des rapports humains pacifiés. Nous nous battons pour une société ouverte et solidaire, des droits humains garantis à chacune et à chacun, les mêmes droits quel que soient son orientation sexuelle ou son identité de genre et les libertés individuelles dans le respect des autres. Les Verts sont engagés, cohérents et fiables, libres des lobbys et des intérêts financiers particuliers. Proches de nos valeurs, car c'est pour elles que nous faisons de la politique. ■ **C.P.**

ICI ET LÀ, RENCONTREZ NOS CANDIDAT-E-S

La campagne pour les élections fédérales sera officiellement lancée début septembre. Les candidat-e-s parcourront le canton de Neuchâtel pour venir à la rencontre de la population. Ils/elles seront également présent-e-s lors des différents stands tenus par notre parti:

- le **21 septembre** à la **Fête champêtre des Verts NE** à **Frê'tes Art aux Brenets**.
- le **14 septembre** ainsi que les **5, 12 et 19 octobre** devant la **Fontaine de la Justice** à **Neuchâtel**.
- tous les **samedis de septembre** ainsi que les **5, 12 et 19 octobre** sur la **Place du Marché** à **La Chaux-de-Fonds**.

Nos candidat-e-s se feront une joie d'échanger avec vous!

COUP DE PROJECTEUR

SUR LA TRANSPARENCE

Les affaires qui ont défrayé la chronique lémanique à la fin 2018 autour de diverses personnalités politiques qui, loin d'être obscures, n'en sont pas moins opaques, méritent ici quelques éclaircissements.

Les Verts ont largement œuvré en faveur de la transparence du financement des partis politiques. Au niveau cantonal d'abord, suite à un projet de loi issu de nos rangs, la déclaration des dons de campagne se voit ancrée dans la Loi sur les Droits politiques dès 2013; mais aussi au niveau fédéral où nous sommes, au côté d'autres partenaires, fers de lance de l'initiative « Pour plus de transparence dans le financement de la vie politique », déposée à la Chancellerie fédérale en 2017. Le Groupe d'États contre la cor-

ruption (GRECO) du Conseil de l'Europe soutient d'ailleurs cette initiative, lui qui dénonce depuis des années l'inaction des autorités suisses. Voulons-nous que notre pays reste le cancre européen en ne disposant d'aucune règle sur le financement des partis et des acteurs politiques importants? Contre l'avis du Conseil fédéral, les Commissions parlementaires ont répondu "non" et ont élaboré un contre-projet à notre initiative. La mise en consultation vient de s'achever. Votation pré-

vue en 2020 ou 2021. Mais les Verts neuchâtelois vont bien au-delà, puisque notre charte des dons automatise la publication des noms de nos généreux donateurs de plus de 1000 CHF. Elle stipule aussi que seuls les dons des entreprises dont l'activité est considérée comme éthique seront acceptés. ■ **C.A.T**

www.verts-ne.ch/notre-parti/chartes-et-statuts/

SI NOUS AVIONS LES MOYENS DE LA DROITE, NOUS AURIONS DEMANDÉ À CHAPPATTE D'ILLUSTRER NOTRE JOURNAL DE CAMPAGNE!



Nos candidat-e-s s'investissent depuis des années pour défendre leurs valeurs vertes. Et durant les campagnes électorales, c'est le branle-bas de combat: en plus de leurs mandats politiques respectifs et de leurs implications bénévoles, les séances se multiplient: organisation de la campagne, photos, interviews dans les médias, présences plus fréquentes sur les stands afin de cerner les préoccupations des citoyen-ne-s, etc. Bref, une campagne électorale est toujours un moment intense et passionnant!



- 1 21.11.2018 Les candidat-e-s vert-e-s sont désigné-e-s.
- 2 27.02.2019 Il faut se lever tôt pour parler du Festival du Film vert sur RTN.
- 3 Marche du 1.03.2019.
- 4 7.03.2019 Conférence de presse de présentation de nos candidat-e-s à Neuchâtel.
- 5 16.03.2019 Création du réseau femmes vertes à Berne.
- 6 28.03.2019 Les Verts neuchâtelois dénoncent l'installation des antennes 5G.



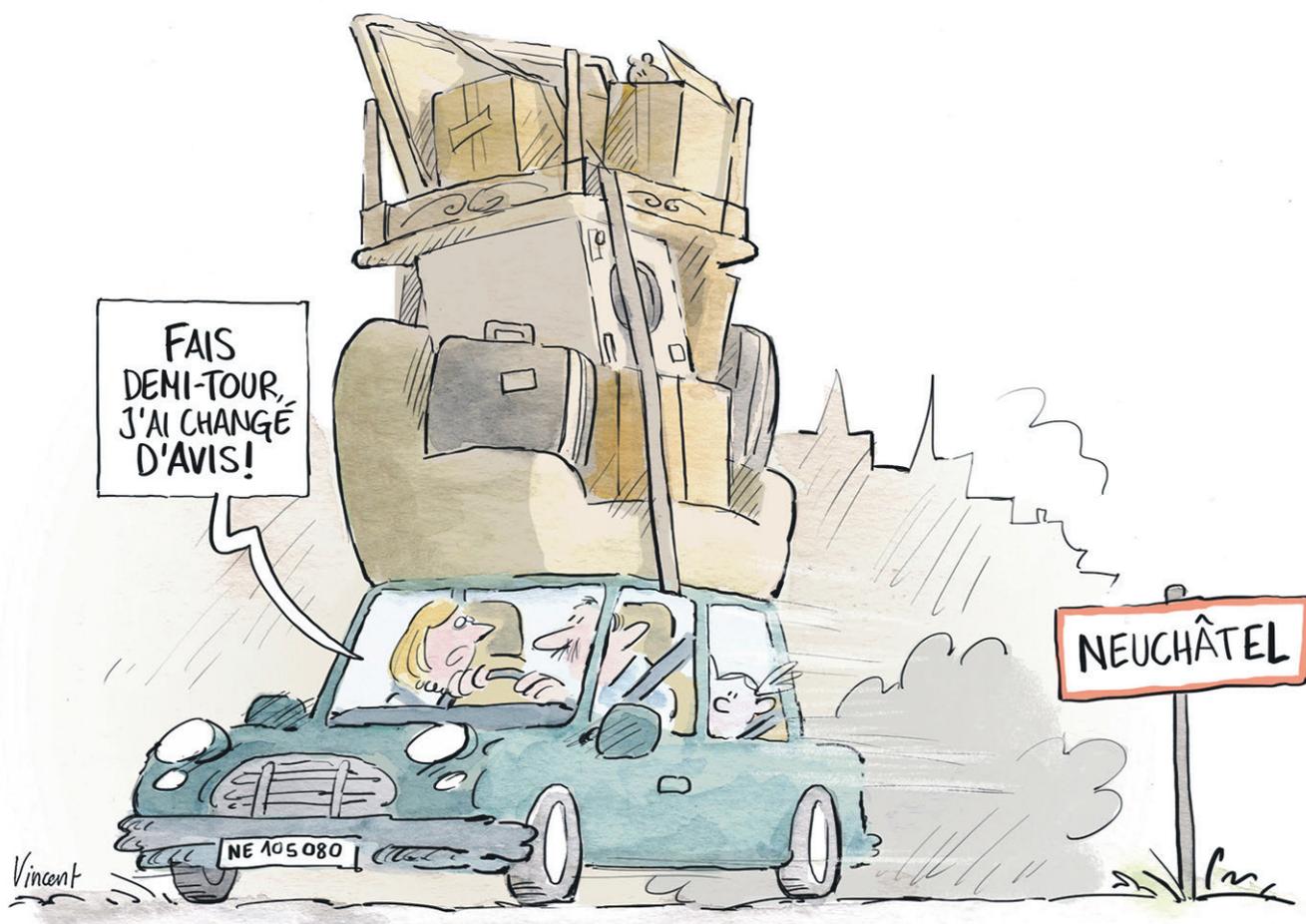
- 7 6.04.2019 L'affiche de campagne est présentée lors de l'assemblée des délégué-e-s des Verts suisses.
- 8 25.04.2019 Avant la grève, les femmes vertes courent au BCN Tour.
- 9 1.05.2019 Discours de Veronika Pantillon à Neuchâtel.
- 10 1.05.2019 Une fondue pour fêter les travailleurs/euses.
- 11 2.05.2019 Et un petit selfie au Salon de l'Immobilier neuchâtelois.



- 12 11.05.2019 Roby Tschopp et Veronika Pantillon récoltent des signatures pour l'Initiative des glaciers.
- 13 23.05.2019 Les photos de campagne sont presque dans la boîte.
- 14 13.06.2019 Rencontre entre candidates vertes à Berne.
- 15 14.06.2019 Des milliers de femmes font grève.
- 16 14.06.2019 Égalité femmes-hommes: la relève est assurée.



NEUCHÂTEL, PREMIER CANTON SANS PESTICIDES ?



SAUVONS LA BIODIVERSITÉ:

POURQUOI EST-CE NOTRE PRIORITÉ?

La biodiversité, c'est le vivant. Si nous n'y prenons pas garde, si nous n'y mettons pas les moyens nécessaires, sa disparition nous condamne toutes et tous.

La conserver doit être une priorité pour les décennies à venir.

Quelle est le constat en 2019? L'absence de mesures politiques durant ces quarante dernières années entraîne aujourd'hui un désastre écologique rapide et sans appel. A ce jour, environ 60% des 1143 espèces d'insectes étudiées en Suisse sont menacées d'extinction, ont prévenu les Académies suisses des sciences, qui y voient un constat "alarmant".

Lorsque les abeilles et autres insectes pollinisateurs auront disparu, de quoi allons-nous nous nourrir?

En mai dernier, un rapport de 1700 pages rédigé par 150 auteur-e-s qui s'appuient sur 15'000 études publiées et qui a été amélioré par

plus de 20'000 commentaires de chercheurs/euses et de gouvernements, est catégorique: l'extinction des espèces s'accélère comme jamais auparavant dans l'histoire de l'humanité, provoquant de graves effets sur les populations humaines du monde entier^[1].

En cause: l'utilisation excessive des terres et de la mer, la dégradation directe des ressources naturelles, le changement climatique, la pollution et les espèces envahissantes.

Les Verts sont depuis toujours les plus féroces défenseurs de la biodiversité. Par d'innombrables actions politiques, nous avons porté cette thématique devant les diffé-

rentes instances décisionnelles en visant toujours les mêmes objectifs: une plus grande protection de la nature, la limitation des milieux bâtis, l'encouragement à la préservation des espèces indigènes, le manger local et surtout bio!

C'est pourquoi, en début de cette année, le Grand Conseil neuchâtelois a fait un premier pas en acceptant un postulat de notre parti demandant une limitation voire une interdiction des pesticides de synthèse sur tout le territoire cantonal.

C'est également par l'action de Neuchâtelois-e-s qu'est née l'Initiative fédérale "Pour une Suisse sans pesticides de synthèse".

soumise au peuple l'année prochaine. C'est encore à l'Université de Neuchâtel que les dernières études portant sur la présence de néonicotinoïdes dans les miels et dans les plumes des moineaux ont été menées, études reprises par les plus prestigieux journaux de sciences au monde.

Pour les Verts, Neuchâtel a toutes les compétences pour être un canton modèle en la matière et montrer la voie. Et nous y œuvrons. ■

Céline Vara

[1] Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES)

LE CHANGEMENT PASSE PAR LA

RESPONSABILITÉ INDIVIDUELLE,

MAIS PAS QUE

À Paris, en décembre 2015, tous les pays du monde ont approuvé un accord pour tenter de sauver le climat. L'accord vise à limiter le réchauffement à 2°C supplémentaires par rapport à l'ère pré-industrielle. La Suisse a ratifié cet accord et s'est engagée à en respecter les termes: réduire de moitié ses émissions de gaz à effet de serre à l'horizon 2030 et de 70% à 85% à l'horizon 2050.

Les scientifiques estiment toutefois que ce ne sera pas suffisant. Il faut viser la neutralité avant 2050, sans quoi un emballement des bouleversements climatiques entraînera des conséquences non maîtrisables. Donnons-nous une chance! Pour y parvenir, nous devons changer notre manière de nous déplacer, changer notre manière de produire, changer notre manière de consommer. Les idées ne manquent pas: taxer le kérosène; supprimer les vols internes; remettre les trains de nuit sur les rails; des transports publics bon marchés et performants; stopper les investissements routiers; développer la mobilité douce (piéton, vélo); stopper l'importation de véhicules à combustion; consommer ce qui est produit localement; diminuer la consommation de viande; proscrire les chauffages à mazout; construire en bois suisse; réparer au lieu de jeter; acheter d'occasion; se rapprocher de son lieu de travail; changer notre modèle économique; renforcer les centres-villes; supprimer les supermarchés périphériques; chauffer moins; ne plus construire de maisons individuelles; travailler moins; travailler à distance; supprimer l'armée; renforcer le service civil et environnemental; isoler les bâtiments; les marchandises sur le rail; renoncer au plastique à usage unique; produire et consommer bio; abaisser les limitations de vitesse...

Chacune et chacun est appelé à prendre sur lui et appliquer ces concepts. Mais la responsabilité individuelle ne peut pas être le seul moteur de l'immense effort à fournir.

Nous constatons que toutes les tentatives faites jusque là de confier ces comportements durables à la bonne volonté des citoyen-ne-s et des entreprises n'apportent malheureusement pas des résultats suffisamment rapides et efficaces pour atteindre l'objectif. Les politiques doivent prendre des mesures contraignantes. Les Verts proposent des solutions depuis des décennies. Ensemble, relevons ce défi en envoyant une majorité à Berne qui applique ce changement. ■ **Fabien Fivaz**



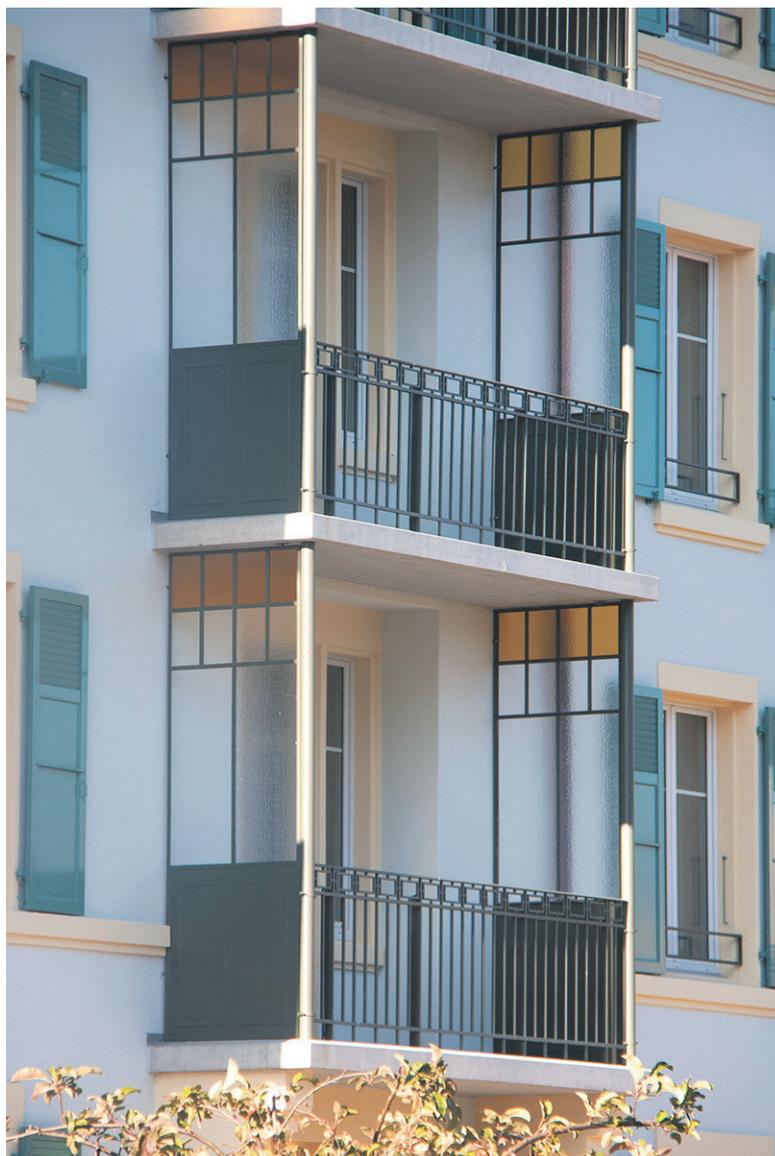
Les coopératives d'habitation cumulent les avantages de la propriété du logement et de la location.

La personne habitant une coopérative d'habitation acquiert une part sociale fixée en fonction du nombre de pièces de l'appartement. Ce montant peut être comparé à une garantie de loyer ou aux fonds propres lors d'un achat immobilier, avec l'avantage qu'il est nettement inférieur aux fonds propres. Les appartements en coopérative sont donc plus accessibles que les appartements en propriété par étage (PPE). Il est aussi plus facile de vendre sa part de coopérative que de vendre un appartement en PPE.

Les coopératives sont, de par la loi, organisées de manière très démocratique: chaque personne a une voix quel que soit le nombre de parts dont elle dispose et indépendamment du montant de la part.

Les coopérateurs/trices peuvent s'impliquer au niveau du conseil d'administration et décider comment la coopérative est gérée. Par leur implication, ils sont plus responsables et respectueux de leur bien que des locataires. L'immeuble est ainsi en principe bien entretenu.

Le 100% des loyers payés est destiné aux charges ainsi qu'à l'entretien de l'immeuble. Aucun propriétaire ne prend de marge de bénéfice. Ainsi, les loyers sont



en moyenne 20% en-dessous de ceux du marché et ont tendance à baisser plutôt qu'à augmenter.

Contrairement aux PPE, il n'est pas possible d'utiliser les appartements des coopératives à titre

de résidences secondaires. Les habitant-e-s de coopératives ont donc forcément leurs papiers déposés dans la commune et y paient des impôts.

Les coopératives ont un impact limité sur l'environnement. Pour pouvoir bénéficier des aides financières publiques, les constructions doivent répondre au standard Minergie P.

Par ailleurs, ce mode d'habitat assure une gestion durable du sol. La coopérative d'intérêt public doit remplir plusieurs conditions comme par exemple une surface maximum de logement pour un nombre défini d'habitants; un couple ne peut pas occuper un quatre pièces.

Rappelons que le droit à un logement abordable est un droit constitutionnel. Actuellement, la pénurie de logements (moins de 1,5% de logements vacants) est moins problématique que les années passées. Mais trouver un logement adapté et abordable reste une préoccupation importante pour une grande part de la population. Le logement occupe pratiquement un tiers du budget d'un ménage. Les acteurs publics et privés ont donc tout intérêt à promouvoir ce mode d'habitat que sont les coopératives. ■

Veronika Pantillon



LES ENTREPRISES DOIVENT

CESSER DE VIOLER

LES DROITS DE L'HOMME

Notre Parlement pataugeant dans l'élaboration d'un contre-projet à l'Initiative fédérale "Pour des multinationales responsables", le peuple devra sans doute se prononcer sur ce texte dans les années à venir. Son but est d'une simplicité déconcertante: les entreprises suisses sont responsables des violations des droits humains et des dégâts à l'environnement qu'elles commettent, dans notre pays comme dans le reste du monde.

Halte à l'impunité! Rapatrier dans notre pays des gains issus de comportements criminels commis à l'étranger en toute illégalité? Voilà qui est contraire à l'éthique la plus basique. Pourtant, les scandales se succèdent: pollution des rivières au Congo par Glencore, travail des enfants en Ouganda pour LafargeHolcim, commercialisation dans les pays émergents de pesticides toxiques interdits chez nous par Syngenta; les exemples ne manquent pas. Ces multinationales sont plus puissantes que bien des Etats dans lesquels elles déploient leurs activités. Il est dès lors logique que lorsqu'un dommage est causé par l'une d'entre elles, réparation puisse être obtenue devant un tribunal suisse. C'est ce que demande l'initiative.

L'économie fonctionne mieux lorsque la concurrence est loyale. Le peuple suisse s'est donné un ensemble de lois et de règles de nature sociale et environnementale. Si elles ont leur coût, elles nous

protègent, ainsi que la nature qui nous entoure. Les entreprises actives dans notre pays doivent s'y conformer et sont sanctionnées en cas de violation. Il n'est pas acceptable qu'elles subissent la concurrence déloyale de celles qui profitent de produire hors de nos frontières pour tricher avec leurs obligations. L'égalité devant la loi vaut aussi pour les entreprises.

Ce n'est pas le moment de lâcher. Pour les Verts, il va de soi que les responsables des atteintes aux droits humains ou à l'environnement commises à l'étranger doivent répondre de leurs actes là où les profits sont engrangés, soit devant la justice suisse. Le groupe parlementaire s'engage pour un contre-projet digne de ce nom, hélas fort improbable. Les Verts ne transigeront pas sur le principe de la responsabilité des entreprises et soutiendront jusqu'au bout l'initiative. ■ **Roby Tschopp**

Plus d'informations sur:
initiative-multinationales.ch/



PAS D'IMPUNITÉ!

- **Zambie Mine de cuivre – Glencore:** concentration de dioxyde de soufre dans l'air = 77 fois la limite fixée par l'OMS. Nombreux cas d'asthme et maladies pulmonaires.
- **Libéria Plantation de caoutchouc – SocFin:** pollution de l'eau par des pesticides de synthèse + expropriations abusives de familles paysannes.
- **Inde, District de Yavatmal Pulvérisation d'insecticides – Syngenta:** mort de 20 travailleurs agricoles et santé atteinte pour de nombreux autres alors que le produit est interdit en Suisse.

Ne laissons pas ces sociétés récidiver!

L'ESPRIT VERT

EN PRATIQUE

Votre grille-pain transforme vos tartines du matin en charbons ardents? Votre montre indique l'heure d'hiver alors que l'été touche à sa fin? Votre tondeuse à gazon a rendu l'âme en plein service? Ne jetez plus!

La plupart de ces objets peuvent être réparés ou empruntés chez vos voisins. Petit tour d'horizon non exhaustif de ces services aussi écologiques qu'économiques:

- Les **Repair Cafés** vous donnent des conseils pour réparer gratuitement tout type d'objet. Prochaines dates: le 8 septembre et le 10 novembre de 11h à 16h, à la rue de l'Eglise 5 à Neuchâtel et le 3 novembre de 11h à 15h30, à la rue de la Serre 12 à La Chaux-de-Fonds: repair-cafe.ch/fr
- Le **Black Office** met à disposition conseils et matériel

pour l'entretien et la réparation de vos vélos. L'atelier est ouvert les mercredis, de 17h à 20h et les samedis de 13h à 16h à la rue de l'Eglise 5 à Neuchâtel. www.leblackoffice.ch/

- En collaboration avec la **FRC, la ville de Neuchâtel** recense **50 commerces sur le Littoral** pour réparer au lieu de jeter: neuchatel-repare.ch

- Le site Internet www.pumpi-pumpe.ch propose des autocollants représentant des objets vous appartenant et que vous pouvez prêter à votre voisinage. À coller sur votre boîte aux lettres.



RETIENS LA NUIT!

L'éclairage public s'est développé depuis plus de cent ans dans nos villes et villages, offrant un indéniable confort et sans grande controverse au nom de la modernité. Or, voilà que depuis quelques années, on découvre qu'il serait co-responsable, entre autres, de la disparition massive des insectes et perturberait notre santé. Ainsi, des milliers de communes dans le monde ont décidé d'éteindre leurs lampadaires au cœur de la nuit souvent par simple mesure de bon sens ou pour des raisons économiques. Elles ont alors découvert que la population était étonnamment réceptive, même enthousiaste à l'idée de redécouvrir de vraies nuits et un féérique ciel étoilé.

Il s'agit donc d'une action, clairement liée à la décroissance et au développement durable, qui offrirait une plus-va-

lue au niveau du bien-être de la population. L'extinction de l'éclairage public devient ainsi le symbole d'une décroissance positive, ou comme le préconise Pierre Rabhi, d'une sobriété heureuse.* Après le Cerneux-péquignot, Valangin et le Val-de-Ruz, la plupart des communes neuchâteloises ont entamé une réflexion sur l'utilité d'éclairer leurs rues toute la nuit. Le choix de Val-de-Ruz d'éteindre les villages alors que des transports publics y circulent encore, a même lancé le débat sur le rôle des communes et la responsabilité individuelle, celle d'utiliser une lampe de poche pour se déplacer la nuit et ne pas attendre de la commune qu'elle allume des milliers de lampadaires pour quelques noctambules. ■ **L.D.**

***Vers la sobriété heureuse** de Pierre Rabhi, aux éditions Actes Sud, 2013

ZÉRO DÉCHETS: RELEVONS LE DÉFI!

700 kg! C'est la masse de déchets ménagers produits par chacun-e de nous en Suisse, année après année. La moitié est incinérée: est-ce inéluctable? Les Verts de Val-de-Ruz sont convaincus du contraire et se sont associés à ZeroWaste Switzerland pour permettre à 40 familles de relever le défi zéro déchets!

En automne 2018, le Conseil général de Val-de-Ruz refusait de mettre en place deux déchetteries communales, certain-e-s préférant le statu quo, d'autres demandant des solutions plus radicales. Cela démontre que la gestion des déchets est politiquement et économiquement complexe.

Mais c'est surtout l'environnement qui souffre. Car même lorsque les filières de recyclage sont bien organisées, une partie non négligeable des déchets termine son cycle dans un incinérateur pour y produire CO2 et résidus difficiles à gérer. Et malheureu-

sement, de trop nombreux déchets poursuivent leur périple dans des filières parfois douteuses. Le meilleur déchet reste donc celui qui n'est pas produit.

C'est ainsi que les Verts ont décidé de promouvoir l'idée du «Zéro déchets» au travers d'un défi lancé à 40 familles du Val-de-Ruz. Et comme de petits efforts peuvent avoir de grands effets, il est temps de nous lancer dès maintenant dans l'aventure. Notre environnement et nos porte-monnaie nous en seront reconnaissants. Alors: 0 kg l'an prochain? ■

ÉCONOMIE CIRCULAIRE & VALORISATION DES DÉCHETS





Elsa Schwarzer Hirsig ne connaît pas les déchets alimentaires. Elle transforme ce qui finit d'ordinaire au compost en décoration originale, mets délicieux ou assaisonnements exquis.

1 - VIEUX PAIN... RIEN N'EST PERDU!

Bon plan 1: Coupez le pain en tranches et trempez-le dans de l'oeuf mélangé à du lait. Dorez à la poêle. Ce pain perdu accompagne délicieusement légumes ou salades.

Bon plan 2: Coupez de fines tranches, laissez-les sécher à l'air et stockez-les. Au moment venu, les beurrer, placez dans l'assiette et versez de la soupe dessus, à la mode des grands chefs!

2 - ENCORE MEILLEUR LE LENDEMAIN!

À condition de les garder soigneusement au frais jusqu'au lendemain, dans un récipient en verre et couvert, les restes de riz, lentilles, pâtes, légumes et fromages s'intègrent facilement dans des salades, soupes et gratins. Vous pouvez également les cuisiner sous forme de rouleaux de printemps. Faciles à faire et à emporter, ils se mangent accompagnés d'une sauce.

BON À SAVOIR :

Les troncs des brocolis, choux-fleurs et choux se gardent pour une soupe. Les troncs d'artichauts contiennent d'ailleurs plus d'agents actifs que la tête pour stimuler le foie. Les couper, peler et cuire avec la tête. Les fanes des carottes et radis bios agrémentent des soupes, des légumes ou, finement coupés, des salades. Grâce au zesteur, les zestes de citron et d'orange décorent les plats et les salades. Ils sont excellents en soupes, sauces ou avec des céréales. Les copeaux de zeste donnent juste le petit plus à vos desserts, thés et tisanes. Les copeaux se séchent facilement pour en disposer aussi hors saison. Ils s'offrent, joliment emballés, comme petits présents originaux.

3 - POUR LES CARNIVORES

Les os de viande bio se cuisent à petit feu et deviennent un bouillon fortifiant. Les

fibres de viande restante se détachent facilement. Le bouillon sert aussi pour cuire des soupes, des lentilles ou des céréales. Et le meilleur: les os se cuisent à plusieurs reprises jusqu'à 8 fois!

4 - ÉVITER LE CIRCUIT DU COMPOSTAGE

À l'instar des pelures de bananes coupées, le marc de café est excellent pour fertiliser la jardinière. Au printemps, les coquilles de nos œufs à la coque matinaux peuvent servir... à y semer des plantons. Les enfants vont adorer!

Les planter en pleine terre directement dans la coquille, en l'écrasant légèrement.

 Elsa Schwarzer propose des ateliers de 2h pour 2 à 3 personnes à son domicile. N'hésitez pas à la contacter: e.schwarzer@bluemail.ch

SOUPE ANTI GASPI



Composée avec:

- les restes d'une béchamelle
- du bouillon en poudre
- des pointes de poireaux finement coupées
- des restes de pommes de terre
- quelques copeaux de zeste de citron
- du curcuma, du gingembre et de l'ail râpé
- une bonne giclée d'huile d'olive

...délicieux avec une tranche de pain et un ballon de rouge!

Temps de préparation: 10'

Déchets: 0

SALADE PRINTANIÈRE DE MIDI MÉLI-MÉLO



À adapter selon la saison

- Dressez des feuilles de salade entières
- Mélangez deux tranches d'avocat d'hier soir
- deux feuilles d'endive
- une petite asperge crue, coupée en rondelles (excepté la pointe)
- le reste de légumes d'hier soir (carottes, patates douces et pommes de terre au thym)
- quelques graines de courge
- quelques lamelles de raifort cru
- du persil en feuilles
- du cresson monté en fleur
- des fleurs des champs de la promenade d'hier
- deux morceaux de fromage de brebis
- de l'huile d'olive, de l'aceto balsamico et du sel

... délicieux avec une tranche de pain ou une galette de riz!

Plus d'une centaine de Vert-e-s étaient réunis les 16, 17 et 18 août dernier à Vaumarcus à l'occasion de l'Université d'été des Verts romands.

La conférence plénière de Dominique Bourg et Christian Arnsperger a été garante d'une entrée en matière passionnante. Elu-e-s vert-e-s, candidat-e-s aux Fédérales et membres du parti écologistes ont ensuite consacré leur après-midi à approfondir un large panel de solutions concrètes pour garantir un avenir durable et écologique au travers de sept ateliers : agriculture, mobilité, énergie, justice, finances, transition et consommation. Chaque atelier était animé par un-e ou deux expert-e-s dans leur domaine respectif.

Les Verts se donnent donc les moyens d'affirmer leur positionnement et leur expertise dans les domaines environnemental,



économique et social. L'organisation de cette Université d'été est la preuve de leur volonté de faire avancer les idées vertes, que le

parti écologiste porte d'une seule voix, mais aussi d'explorer de nouvelles pistes pour convaincre les collectivités publiques, les so-

ciétés privées, les citoyennes et citoyens d'adopter des comportements allant dans le sens de la préservation de notre Terre.

Les mouvements citoyens de ces derniers mois montrent que les préoccupations sur les questions climatiques sont réelles. Comme le souligne chaque année les sondages, les Verts sont le parti le plus crédible sur les questions environnementales et les mieux à même d'apporter des solutions dans la sphère politique. Le réchauffement climatique est une réalité et trouver des solutions pour le faire reculer doit être une priorité ! Les Verts le scandent depuis 40 ans et continueront de le faire tant qu'il le faudra. ■ **B.H.**



Dominique BOURG, philosophe, est professeur honoraire de l'Université de Lausanne depuis le 1er août 2019.

Il dirige notamment la collection "L'écologie en questions" aux PUF (Presses universitaires de France).

Il est ou a été membre de plusieurs commissions françaises : la CFDD, la Commission Coppens chargée de préparer la Charte de l'environnement désormais adossée à la Constitution française, le Conseil national du développement durable ; il a vice-présidé la commission 6 du Grenelle de l'environnement et le groupe d'études sur l'économie de fonctionnalité et a participé à la Conférence environnementale de septembre 2012. Il a été membre du conseil scientifique de l'Ademe. Il a été vice-président, puis président du conseil scientifique de la Fondation Nicolas Hulot et a participé à l'Organe de prospective de l'Etat de Vaud. Il préside le Conseil scientifique de la Fondation Zoein (Genève).



Christian ARNSPERGER, économiste, est professeur à l'Institut de géographie et durabilité de l'Université de Lausanne. Ses recherches et enseignements portent principalement sur les enjeux fondamentaux de la durabilité forte, avec un accent particulier mis sur les interactions entre économie, culture et spiritualité. Ses travaux se centrent notamment sur les liens entre croissance économique, surconsommation et peurs existentielles, et sur les apports des cultures dites "indigènes" aux changements socio-culturels nécessaires en Occident. Ancien conseiller scientifique de la Banque Alternative Suisse (BAS), il a été directeur de l'Institut de géographie et durabilité de l'UNIL et co-dirige le Centre Lausannois d'Etudes sur l'Anthropocène, tout en enseignant également à l'EPFL.



Comment proposez-vous de convaincre plus les milieux politiques et économiques de l'urgence de la situation environnementale et de la nécessité d'agir massivement et immédiatement pour réduire l'impact humain?

Dominique Bourg: Le nombre de gens convaincus est sans doute majoritaire. Mais il ne suffit pas d'être convaincu pour agir, en tous cas à bonne hauteur, et là, malheureusement, nous sommes toutes et tous, ou presque, mises au défi. Il y a toutes sortes de comportements possibles: on peut être obsédé par le sujet, mais tout faire pour empêcher, de rage, qu'on puisse lutter contre. C'est le cas Trump. S'il n'était pas, en un sens, convaincu du change-

ment climatique, pourquoi déploierait-il autant d'énergie à empêcher que d'autres agissent? Autre cas de figure qu'on entend parfois, "l'affaire climatique remet en cause tout ce que je fais depuis des lustres, tout ce en quoi je crois, alors pas question de changer, du moins pas encore maintenant". Les postures sont multiples et le noyau dur de chacune ne se combat guère par des discours contradictoires. Aider chacun de nous à monter en cohérence, à accepter de déduire les diverses conséquences de l'accélération du changement climatique qui s'impose à nous, c'est plutôt là notre cible.

Une partie de la population est limitée par ses conditions de vie (bas revenus, locaux, possibilités de transports publics réduites sur leur trajet domicile - travail etc.). Quelles pistes peut-on lui proposer pour entamer sa transition écologique?

D.B.: Là, on touche une énorme difficulté. La seule réponse possible est celle de l'écologie sociale. Pour donner un exemple, l'ancien maire de Grande-Synthe, Damien Carême, a amené la communauté urbaine de Dunkerque à la gratuité des transports publics. Nombre de familles possédant deux voitures, mais sous tension pénucinaire, ont alors renoncé à un second véhicule.

Vous mentionnez dans votre ouvrage co-écrit avec Dominique Bourg "Écologie Intégrale: Pour une société permacirculaire" (PUF, 2017), que pour réduire durablement l'empreinte écologique de notre société, il faut viser une économie permacirculaire qui allie le recyclage optimal des ressources naturelles à une limitation à moins de 1 pourcent par an du taux de croissance de leur consommation. Quels outils envisagez-vous pour accéder à ce type de société?

Christian Arnsperger: La philosophie de base est que nous devons d'urgence cesser de vivre au-dessus de nos moyens, écologiquement parlant. La clé, c'est d'encourager l'expérimentation citoyenne et entrepreneuriale, et de pénaliser à moyen et long terme les secteurs et activités qui ne sont pas compatibles avec une diminution de l'empreinte écologique. L'outil principal serait double: d'une part, inscrire dans la Constitution une règle de "descente écologique" qui spécifie, sur un certain horizon (50 ans par exemple), de combien l'empreinte écologique suisse doit diminuer chaque année, pour atteindre l'équivalent de l'empreinte supportable par une seule planète à terme; d'autre part, inciter et soutenir les personnes et les entreprises qui cherchent à muter leurs activités afin de se conformer à

des normes environnementales de plus en plus strictes au cours du temps. On aurait en effet une empreinte écologique autorisée décroissante au fil des années. L'idée de base de l'initiative "Economie verte" de 2016 était dès lors la bonne. Il faudrait la soutenir avec une vraie comptabilité écologique: évaluer nos besoins et dépenses non plus en francs, mais en fractions d'empreinte écologique autorisée. Côté incitation et soutien, il faudrait sanctionner fiscalement les dépassements (par une taxe sur l'empreinte écologique excédentaire) et il faudrait, en même temps, comme le propose Sophie Swaton à travers son Revenu de Transition Ecologique (RTE), proposer un accompagnement actif des initiatives citoyennes d'expérimentation écologique, pour réorienter la notion même d'entrepreneuriat.

Comment amener les milieux économiques et financiers à adopter ces outils et à accepter une telle limitation de la croissance?

C.A.: Le défi pour la Suisse est de taille. Le pays ne peut pas vivre durablement à 3 planètes d'empreinte annuelle comme c'est le cas actuellement. On ne peut pas non plus laisser des lobbies dire des absurdités, comme lorsque l'économie suisse a prétendu, lors de la votation de 2016, que vivre avec une

Les incivilités dans les transports publics ont diminué. La même ville de Grande-Synthe subventionne le maraîchage bio et apprend aux gens à produire eux-mêmes, à partir de graines locales, à fabriquer leurs propres cosmétiques ou produits d'entretien. Etc.

Lors des dernières élections européennes en France, vous étiez Tête de Liste sur la liste «Urgence écologique», que d'aucuns ont considéré comme concurrente de la liste EELV de Yannick Jadot. Pourquoi avoir choisi cette liste plutôt que la liste EELV?

D.B.: J'y suis allé parce que le programme d'EELV me paraissait sans proportion avec l'urgence de la situation. L'idée par ailleurs était de casser leur monopole, de les amener ainsi à accepter une fédération des écologistes. Sur ces deux plans, pour l'heure, le coup semble réussi. Qu'aurais-je fait en Suisse? Ni la culture politique en Suisse, ni les Verts ne sont les mêmes. Il y a par ailleurs déjà les Verts libéraux dans le paysage suisse.

Ensuite, si on regarde certaines des initiatives et votations portées par les Verts suisses, force est de constater que l'on n'est absolument pas dans le mou. Alors, continuez les amis! On compte sur vous! ■ **B.H.**



empreinte d'une seule planète serait une violation des droits humains des citoyens helvétiques. Les idées que je discute ici sont analogues à l'abolition de l'esclavage au 19^e siècle ou à la promotion des droits de la femme au 20^e: elles ne sont peut-être pas immédiatement porteuses de grands succès électoraux, mais leur justesse fondamentale — je dirais même leur inévitabilité — à terme, implique qu'on doive se battre pour elles dans la sphère publique, contre toutes les voix court-termistes qui voudraient sauvegarder un statu quo insoutenable. ■ **B.H.**

La section Jeunes se mobilise pour un monde durable, ouvert et solidaire!

Nous pensons qu'il est important de reconnaître et d'agir contre l'urgence climatique et environnementale que nous vivons actuellement, qui met à mal notre futur, de même que celui de la planète et impactera en premier lieu les populations les plus défavorisées.

Nous avons d'ailleurs récemment publié notre programme pour arriver à un bilan net nul de gaz à effet de serre d'ici à 2030. Celui-ci demande par exemple:

- l'interdiction de la vente de moteurs à combustion;

- des centres-villes sans voitures;
- l'interdiction de l'élevage intensif;
- la lutte contre l'obsolescence programmée;
- la création d'un fond de la recherche climatique;
- l'utilisation de l'excédent financier de la Confédération pour la protection du climat.

Si ces différentes revendications te parlent et que tu souhaites rejoindre un groupe de jeunes gens engagés sur ces thématiques, n'hésite pas à nous rejoindre en t'inscrivant

sur le site des Jeunes Vert-e-s suisses! Nous nous réunissons une fois par mois pour discuter de notre programme et organisons plusieurs fois par année divers événements! ■

Plus d'informations sur:

- [www.jeunesverts.ch/onglet «participer»](http://www.jeunesverts.ch/onglet%20participer) puis choisir la section Neuchâtel!
- Courriel: info@jvne.ch
- Instagram: [@jeunes.vert.e.s.neuchatel](https://www.instagram.com/jeunes.vert.e.s.neuchatel)
- Facebook: [@JeunesVertEsNeuchatel](https://www.facebook.com/JeunesVertEsNeuchatel)

SERA PANTILLON

22 ans, présidente des Jeunes Vert-e-s Neuchâtel et députée au Grand Conseil, étudiante en sciences sociales.



«Je m'engage chez les verts afin de me battre pour la préservation de notre biodiversité, une transition énergétique efficace ainsi que pour une réduction massive de notre production de gaz à effet de serre!»

BRYAN MARGUIER

19 ans, apprenti en micromécanique.



«Je me lève chaque matin en me demandant comment changer les choses, c'est avec les jeunes verts que j'y réponds.»

MANON DOUARD

20 ans, lycéenne, membre de l'Action Etudiante Durable et de Pro Natura.

«Ce sont nos gestes d'aujourd'hui qui dessinent notre monde de demain. En agissant maintenant et en conscience avec les verts, nous semons les graines d'un futur durable et garantissons un avenir sain aux générations futures.»



LÉO CADUFF
24 ans, étudiant en biogéosciences.

«Aujourd'hui, la prospérité de notre société et de ses structures sont mises à mal par une dépendance et une mauvaise gestion des ressources naturelles, hélas limitées. Qu'en sera-t-il dans cinquante ans, quand elles seront épuisées, et que ces structures s'effondreront? C'est pour engager un mouvement vers la résilience de ces systèmes que je me suis engagé chez les JVNE. Il est temps de faire front commun contre ce qui menace cette précarité!»

CLOÉ DUTOIT

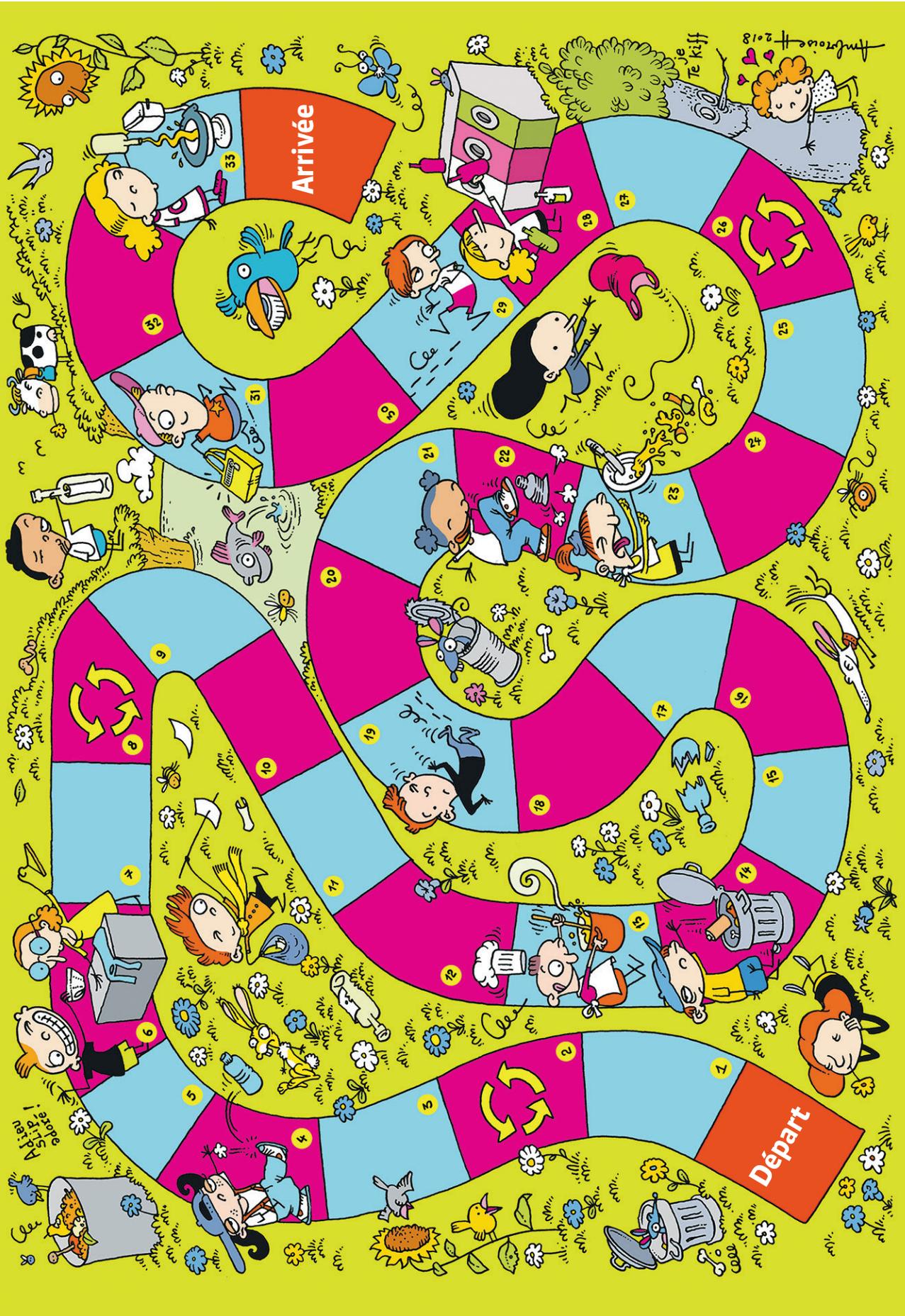
22 ans, avocate stagiaire, vice-présidente des JVNE, conseillère générale à Corcelles-Cormondrèche.



«Dérèglement climatique, perte de la biodiversité, fin des discriminations... Si je me suis engagée chez les JVNE, c'est que nous abordons toutes les thématiques qui me tiennent à cœur et qui sont essentielles à un présent et un avenir sains et durables pour toutes et tous! L'urgence climatique et environnementale que nous vivons actuellement aura des conséquences dévastatrices et ne fera que creuser les écarts sociaux si rien n'est fait. Il est désormais nécessaire que de réelles mesures soient prises, la politique des petits pas ne suffit pas.»

Jeu de l'oie sur le recyclage

Règles
1- Lance un dé... 2- Dans certaines cases... 3- Le premier arrivé à gagné la partie.



Action sur ces cases:

- 4 - Tu jettes une bouteille en PET. Recule de 3 cases
6 - Tu vends tes vieux habits dans un marché aux puces. Avance de 3 cases.
13 - Tu cuisines ton goûter. Avance de 4 cases.
14 - Tu jettes des piles à la poubelle. Retour à la case Départ.
19 - Tu jettes un papier par terre. Recule de 3 cases.
22 - Tu écrases ta bouteille en PET avant de la recycler. Avance de 2 cases.
23 - Tu jettes de la nourriture ! Recule de 3 cases.
28 - Tu tries le verre selon les couleurs. Avance de 2 cases.
29 - Tu jettes un papier par terre. Recule de 3 cases.
30 - Tu utilises un sac réutilisable pour faire tes courses. Avance d'1 case.
31 - Tu vides de l'huile dans les WC. Recule de 3 cases.
4 - Tu jettes une bouteille en PET. Recule de 3 cases
6 - Tu vends tes vieux habits dans un marché aux puces. Avance de 3 cases.
13 - Tu cuisines ton goûter. Avance de 4 cases.
14 - Tu jettes des piles à la poubelle. Retour à la case Départ.
19 - Tu jettes un papier par terre. Recule de 3 cases.
22 - Tu écrases ta bouteille en PET avant de la recycler. Avance de 2 cases.
23 - Tu jettes de la nourriture ! Recule de 3 cases.
28 - Tu tries le verre selon les couleurs. Avance de 2 cases.
29 - Tu jettes un papier par terre. Recule de 3 cases.
30 - Tu utilises un sac réutilisable pour faire tes courses. Avance d'1 case.
31 - Tu vides de l'huile dans les WC. Recule de 3 cases.

Dans ta maison ou dans ton appartement, tu peux déjà faire plein de petites choses pour diminuer la consommation d'énergie. Regarde et parles-en autour de toi.



- Laisse entrer la **lumière naturelle**.
- **Aère** les pièces **10 minutes par jour**. Même en hiver !
- Récupère l'**eau de pluie** pour arroser ton jardin.
- **Débranche les chargeurs** après utilisation.
- **Éteins les appareils**. Ne les laisse **pas en veille**. Utilise des **multiprises**.
- **Coupe l'eau** quand tu te **savonnes** ou quand tu te **brosses les dents**.
- **Préfère les douches** aux bains. Et douche-toi le temps d'une chanson !
- Installe un **économiseur d'eau** sur les robinets.
- Choisis l'**eau froide** pour te **laver les mains** et les **dents**.
- Utilise des **ampoules économiques**.
- **Éteins les lumières** en quittant une pièce.
- **Éteins les plaques** juste avant la fin de la cuisson.



Bulletin d'adhésion

à renvoyer à: **Les Verts neuchâtelois**, Avenue de la Gare 3 - 2000 Neuchâtel

- Je souhaite adhérer aux Verts et recevoir gratuitement le Bulletin Vert
- Je souhaite uniquement m'abonner au Bulletin Vert (paraît 4 x par année, frs 20.-/an)
- Je souhaite recevoir des informations complémentaires au sujet des Verts.

Cotisations à choix:

- Étudiant-e, AVS, AI et personne à faible revenu: 35.-/an
- Membre individuel: 150.-/an
- Membre en couple: 250.-/an
- Sympathisant-e*: 50.-/an ou plus
- Membre soutien: 320.-/an

*En tant que sympathisant-e, vous soutenez financièrement les Verts, sans pour autant être membre à part entière.

Madame Monsieur

Prénom/Nom:

Adresse NPA/Localité:

Adresse électronique:

Téléphone:

Signature:





EN PRATIQUE

Dans le canton de Neuchâtel, les projets pour une mobilité douce foisonnent!

Donkey Republic sur le littoral neuchâtelois et au Locle propose des vélos en libre-service.

À La Chaux-de-Fonds, c'est **Velospot** qui permet de pédaler en libre-service. Désormais, **CarVelo2Go** propose des vélos cargo électriques à Corcelles-Cormondrèche, Neuchâtel, Saint-Blaise et La Chaux-de-Fonds.

Velocity est le système d'accès à la Vélostation de la gare de Neuchâtel.

DringDring à Neuchâtel livre vos courses à domicile, via Vélocité. Et "**À Vélo Sans Âge**" propose un service de triporteurs destiné aux résident-e-s de trois homes neuchâtelois. ■

Plus d'informations sur:

www.neuchatelroule.ch/

www.lelocle.ch/cadre-de-vie/transports/lelocleroule/velospot.ch

www.dringdring.ch/neuchatel/

www.carvelo2go.ch/fr

avelosansage.fr/

velocity.ch

Vous le savez, qui dit campagne électorale, dit aussi petits cadeaux offerts ça et là par les partis politiques désireux de vouloir défendre leurs valeurs sous la Coupole fédérale. Les Verts aussi souhaitent marquer les esprits et garnir leurs stands du samedi matin, mais pas de n'importe quelle manière. Désireux/euses d'offrir une petite douceur dans le respect de l'environnement, nous avons décidé de proposer de délicieuses pommes bio, locales et de saison. Celles-ci seront également à portée de main dans vos communes, puisque nous y installerons des panneaux, garnis de pommes. N'hésitez pas à vous servir et surtout n'oubliez pas d'aller voter le 20 octobre prochain! ■

LOCAL, BIO ET DE SAISON

PARCE QU'ON N'A QU'UNE TERRE

VOTONS VERTS!

VOUS POUVEZ VOUS SERVIR!



UN BRIN D'HISTOIRE

Le 24 janvier 1984 naissent officiellement les Verts neuchâtelois.

Les consciences écologiques s'éveillaient et avec elles, des préoccupations pragmatiques: pollution, phosphates, tri des déchets, déclin des forêts, compostage et décharges communales. Mais on parlait également de problématiques au coeur de l'actualité comme la mobilité et les énergies. En plus de 30 ans, les Verts neuchâtelois ont mené maints combats politiques, souvent couronnés de succès. Aujourd'hui, ils sont la troisième force politique du canton et espèrent faire leur grand retour sous la Coupole fédérale. ■ **C.P.**



ÉLECTIONS FÉDÉRALES 20 octobre 2019

N'oubliez pas d'aller voter

Impressum

Parce qu'on n'a qu'une Terre...

www.verts-ne.ch

verts-ne@bluewin.ch

Comité de rédaction: Christine Ammann Tschopp, Rémy Cosandey, Roxane Kurowiak, Clémence Planas, Romain Roustant.

Rédacteurs/trices: Fabien Fivaz, Céline Vara, Veronika Pantillon, Roby Tschopp, Christine Ammann Tschopp, Nicole Baur, Rémy Cosandey, Laurent Debrot, Romain Douard, Diego Fischer, Laurent Gaillard, Richard Gigon, Patrick Herrmann, Blaise Horisberger, Roxane Kurowiak, Clémence Planas, Elsa Schwarzer Hirsig.

Photos des candidat-e-s: Guillaume Perret.

Affiches de campagne: Contreforme

Page jeunesse: Croc'nature, journal jeunesse de Pro Natura.

Maquette: Erica Saïdah.

Imprimeur: CIL Centre d'impression,

Lausanne SA - Ch. de Mochettaz 8, CH-1030 Bussigny.

Tirage: 93'000 exemplaires.

Journal imprimé sur du papier certifié FSC.

Imprimé en Suisse.



Tous droits réservés. Cette publication ne peut en aucun cas être reproduite, copiée ou utilisée de quelque manière que ce soit, intégralement ou partiellement, par des tiers.



**VERONIKA
PANTILLON**

**CÉLINE
VARA**

**FABIEN
FIVAZ**

**ROBY
TSCHOPP**

NOTRE CLIMAT

VOTRE VOIX

**ÉLECTION AU CONSEIL NATIONAL
ET AU CONSEIL DES ÉTATS**

20 OCTOBRE 2019



www.verts-ne.ch

**Pour plus d'informations,
consultez notre site internet www.verts-ne.ch**